

Mini Projet sur les diatomées : D'lo Lassous



Source de Desmarinières

Dans l'édition n°19, nous avons partagé avec vous une étude qui a été faite sur la qualité de l'eau par prélèvement à Desmarinières par les élèves de Terminale. Ils étaient accompagnés de leurs professeurs de Physique/Chimie et de Mme BAKER Lory-Anne, Docteure en Microbiologie.

Contexte du mini-projet

Le mini-projet vise à valoriser les éléments de biodiversité présents sur le territoire (faune, flore, eau...), tout en adoptant une approche interdisciplinaire. Dans ce cadre, leur groupe a été chargé d'explorer la dimension sciences sociales, à travers une enquête de terrain menée auprès du propriétaire d'une source située à Desmarinières, dans la commune de Rivière-Salée.



Objectif de leur démarche sociale

Leur mission était de mieux comprendre la relation entre l'humain et un espace naturel, ici la source : ses usages passés et présents, son histoire familiale, les représentations sociales qui y sont associées, ainsi que les enjeux de conservation, de mémoire, de transmission ou encore de transformation.

Rencontre avec le propriétaire

La source se trouve sur un terrain familial entretenu, dont le propriétaire a hérité. Lors de leur visite, il a partagé avec eux l'histoire du lieu, de la maison attenante, ainsi que l'évolution du quartier au fil des années.

Voici les éléments marquants de son témoignage :

- La maison voisine a été autrefois habitée par une femme aujourd'hui décédée. Son abandon passé avait marqué le voisinage, mais le terrain n'est

aujourd'hui plus laissé à l'abandon.

- La source, autrefois utilisée pour l'irrigation des végétations du lieu et la consommation, a vu ses usages évoluer. Elle possède désormais une valeur symbolique, patrimoniale et spirituelle, dans le sens où elle est perçue comme un lieu de reconnexion avec la nature, propice à la méditation ou au ressourcement intérieur.
- Le propriétaire voit dans cette source un refuge face au monde industriel, un espace permettant de renouer avec un rythme naturel et les éléments vivants.
- Il veille activement à l'entretien du lieu, bien qu'il ait observé par le passé des usages détournés (dépôts sauvages, squats...).
- Certaines collectivités locales se sont montrées intéressées par le terrain, ce qui soulève des enjeux fonciers et de transmission, ainsi qu'un potentiel conflit d'intérêts.

- Il est profondément attaché à la mémoire du lieu et favorable à une démarche de valorisation respectueuse dans le cadre du projet.
- L'eau a été analysée et déclarée potable, ce qui explique son usage quotidien par le propriétaire ainsi que par certains riverains qui viennent s'y approvisionner régulièrement.

Témoignage complémentaire : le professionnel de santé

Lors d'un autre échange dans le cadre du projet, ils ont rencontré un professionnel de santé. Il a expliqué que, sur les conseils de son propre naturopathe, il avait commencé à consommer régulièrement l'eau de cette source.

Depuis, il affirme avoir constaté un meilleur équilibre biologique, notamment une homéostasie sanguine améliorée. Ce témoignage met en lumière la dimension thérapeutique perçue de cette eau, et plus largement l'idée que certains citoyens attribuent à la nature un pouvoir de régénération physique et mentale.

Analyse sociale

Leur enquête met en lumière plusieurs éléments significatifs :

- Un lien affectif fort entre le propriétaire et le site, lié à des souvenirs d'enfance, des récits familiaux, et une volonté de préserver l'héritage.
- Un espace vivant et multidimensionnel : écologique, historique, social, symbolique, mais aussi potentiellement conflictuel face à des intérêts extérieurs.
- Des représentations sociales contrastées : si certains habitants ont pu voir ce lieu comme négligé ou en marge, d'autres – à commencer par le propriétaire – y voient un espace porteur de sens, riche de potentiel, voire source de bienfaits physiques.

- Le projet est perçu comme une opportunité de réappropriation collective, en reliant écologie, mémoire, santé, transmission et action citoyenne.

Perspectives

La participation active des habitants est essentielle pour assurer une réappropriation durable du lieu. Parmi les propositions concrètes de valorisation écologiques et paysagères figurent :

- La création d'un espace partagé propice aux rencontres, à l'éducation à l'environnement, et à une nouvelle mémoire collective autour de la source.
- L'entretien collectif du site, la plantation de végétaux endémiques, ou encore la création de circuits de promenade éco-éducatifs.
- L'installation de panneaux pédagogiques sur la biodiversité locale et l'histoire du lieu.
- Une transmission intergénérationnelle du patrimoine local et de ses récits.
- Une prise en compte des enjeux fonciers et institutionnels, pour éviter toute dépossession ou transformation imposée sans concertation.
- L'intégration d'une réflexion sur la santé, à travers les usages populaires ou thérapeutiques liés à l'eau.

Conclusion

L'étude de terrain menée dans le cadre du mini-projet montre que les dimensions sociales, culturelles et affectives sont essentielles dans toute démarche de valorisation écologique. L'attachement au lieu, la mémoire familiale, les représentations sociales, les enjeux fonciers, mais aussi les usages thérapeutiques doivent être pris en compte et articulés avec soin. Cette démarche s'inscrit dans une logique d'écologie intégrative, qui vise à prendre en compte les dimensions biologiques, sociales, culturelles et symboliques d'un lieu naturel pour construire des modes de gestion durables et partagés.

À travers cette enquête, ils ont observé comment un espace naturel peut devenir un lieu de mémoire, de soin, de transmission et de résistance face à l'oubli ou à la dépossession.

Le mini-projet ouvre ainsi des perspectives riches pour une écologie intégrative, ancrée dans les territoires et portée par les habitants eux-mêmes.



Merci à M. VOYER Serge, Professeur de Physique/Chimie pour le résumé et les photos, à ses collègues pour leur implication et à AREbio pour leur investissement.